



Le PCF milite pour un rassemblement de la gauche

Les communistes veulent conclure une alliance avec Anne Hidalgo dès le premier tour.

Par Christine Henry

Les communistes parisiens tirent la sonnette d'alarme. A quatre mois des élections municipales, la fédération communiste s'inquiète de l'absence d'accord entre Paris en commun, association de soutien à la future candidature d'Anne Hidalgo (PS), et ses traditionnels alliés en vue d'une alliance dès le premier tour. « La gauche n'est toujours pas rassemblée. Il faut avancer », a lancé hier Igor Zamichiei, le secrétaire départemental du PCF, lors d'une conférence de presse.

Après le coup de semonce dans nos colonnes de Léa Filoche, coprésidente du groupe Génération.s, pour faire monter les enchères sur le nombre de places promises aux élus partisans de Benoît Hamon, les communistes mettent à leur tour un coup de pression sur l'équipe de la maire sortante. « Il faut accélérer », a appelé Igor Zamichiei. « Nous avons mis des propositions sur la table, des débats, une équipe de campagne », a ajouté Nicolas Bonnet-Oulaldj, chef de file du groupe communiste-Front de gauche au Conseil de Paris.

« Face au plan de LREM visant à faire main basse sur la capitale, la gauche sera fragilisée si elle n'est pas rassemblée », a renchéri Ian Brossat, tête de liste investie par le PCF, en invitant les alliés à « faire un bout de chemin » en vue de trouver un accord. Avec treize postes de conseillers de Paris, dont quatre postes d'adjoints, et 42 postes de conseillers d'arrondissement, le PCF entend bien conforter ses places sur les listes, tout en se défendant de se battre seulement pour des postes mais aussi en vue de trouver « un accord programmatique ». « La gauche est sortie des européennes en charpie parce qu'on était divisés (NDLR : Ian Brossat a réalisé 3,7 % à Paris en mai). La sagesse voudrait qu'on se rassemble derrière le sortant », a insisté le patron de la fédération communiste.

La Ville temporise

« Anne Hidalgo n'est prisonnière d'aucun parti politique, même pas du PS », a rétorqué Emmanuel Grégoire, le bras droit de la maire, en marge du Conseil de Paris hier, tout en précisant qu'il y aurait un tiers de candi-

dates de la société civile en position éligible. « On partage l'envie d'avoir un accord début décembre », a-t-il précisé. Jean-Louis Missika, président de Paris en commun, a évoqué pour sa part « un processus itératif ». « Les experts n'ont pas encore rendu leurs travaux et le programme de Paris en commun n'est pas terminé », explique l'élu.

Anne Hidalgo devrait annoncer sa candidature fin décembre ou « très probablement début janvier », selon Emmanuel Grégoire. Quant aux écologistes, ils ont décidé de faire cavaliers seuls pour le premier tour de l'élection. ■



Ian Brossat, Hélène Bidard et Nicolas Bonnet-Oulaldj (de g. à dr.) mettent un coup de pression sur l'équipe de la maire (PS) sortante.

